

# « LA VIE SAINTE GENEVIÈVE »

PAR LE CLERC RENAUT

POÈME FRANÇAIS DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE

ÉTUDE ET ÉDITION

PAR

FRANÇOISE GASTON-CHÉRAU

---

## INTRODUCTION

Il existe une abondante littérature relative à sainte Geneviève de Paris. Les plus anciens textes latins présentent un intérêt surtout historique, et c'est de ce point de vue qu'ils ont été étudiés. Les textes français, qui apparaissent à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, permettent de suivre l'enrichissement de la légende d'une sainte très populaire. Le premier de ces textes, la *Vie sainte Geneviève*, fait l'objet de cette édition.

---

## CHAPITRE PREMIER

### BIBLIOGRAPHIE ET MANUSCRITS.

La *Vie sainte Geneviève*, poème français de 3.632 vers, n'a fait l'objet d'aucune étude particulière. Elle a été signalée par Paul Meyer, au t. XXXIII de l'*Histoire littéraire de la France*. Son texte est transmis par trois manuscrits : *A*, ms. latin 5667 de la Bibliothèque nationale ; *B*, ms. 1283 de la Bibliothèque Sainte-Geneviève ; *C*, ms. latin 13508 de la Bibliothèque nationale. Ces manuscrits présentent entre eux

des différences minimes. Néanmoins, on peut considérer comme le plus correct le texte du ms. A.

## CHAPITRE II

### ANALYSE DU POÈME.

Prologue et épilogue renferment les éléments communs à la plupart des poèmes hagiographiques français antérieurs au <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle. L'auteur annonce qu'il entreprend son œuvre sur le désir de la « dame de Valois », pour la faire entendre des laïcs, et il demande secours à la Providence avant de commencer le récit, qu'il mène jusqu'à la mort de sainte Geneviève. Il annonce qu'il ne peut rapporter tous les miracles accomplis autour de ses reliques, mais qu'il dira fidèlement ceux qu'il trouvera en écrit.

A l'épilogue, il fait connaître son nom, Renaut, et termine en demandant l'aide de sainte Geneviève pour lui-même et pour la « bonne dame » qui lui a commandé l'œuvre.

## CHAPITRE III

### SOURCES.

C'est à l'une des versions de la *Vita Genovefae* que Renaut a emprunté les récits qui forment le fond de la *Vie sainte Geneviève*, et probablement à l'un des textes classés par Kohler (*Étude critique sur le texte de la vie latine de sainte Geneviève*), comme appartenant à la quatrième famille de cette série de textes. Éléments qui ont été fournis au poète par l'un des textes de cette famille. Utilisation par Renaut de la matière puisée dans le texte latin : il fait œuvre d'adaptateur, non de traducteur. Amplifications de détails empruntés à la *Vita Genovefae*, dans l'intention d'ajouter à la gloire de la sainte qui fait l'objet de son récit. Modifications apportées involontairement au fond du récit, par suite de confusions dans l'ordre des épisodes ou de mauvaises interprétations du latin. Renaut s'efforce aussi d'offrir à son public

un texte plus attrayant que le récit latin et fait à l'occasion figure de moraliste.

## CHAPITRE IV

### ÉPOQUE DE COMPOSITION DU POÈME.

L'identité de l'auteur et celle de la dame de Valois ont donné lieu à deux séries d'hypothèses. Pour les uns, la dame de Valois doit être identifiée avec une des femmes de Charles de Valois, ce qui placerait la composition de la *Vie sainte Geneviève* à une date postérieure à 1290. Dans ce cas, Renaut pourrait être le prieur de Marizy-Sainte-Geneviève (Aisne), devenu ensuite chambrier de l'abbaye. Pour les autres, la dame de Valois serait Éléonore de Vermandois, investie du Valois en 1182, bienfaitrice de l'abbaye de Sainte-Geneviève. Ses actes montrent qu'elle portait le titre de « dame de Valois ». Renaut pourrait alors être identifié avec un certain Renaut, clerc de Marizy, cité à l'obituaire de l'abbaye.

Marizy semble, du reste, avoir joué un rôle important dans le développement du culte de sainte Geneviève. Influence d'Étienne de Tournai, peut-être subie par Renaut.

Le poème aurait été composé avant 1206, date d'un miracle survenu lors d'une crue de la Seine dont Renaut ne fait pas mention. Personnalité de Renaut. On lui a attribué, à tort, une *Vie de saint Jean Bouche d'Or*.

## CHAPITRE V

### VERSIFICATION ET TABLEAU DES RIMES.

## CHAPITRE VI

### ÉTUDE DE LA LANGUE.

I. Phonétique : Voyelles accentuées. Voyelles atones. Consonnes. — II. Morphologie : Déclinaison. Conjugaison. — III. Syntaxe. — IV. Vocabulaire.

L'étude de la langue du poème ne fait ressortir aucun trait dialectal qui puisse faire supposer que Renaut soit originaire d'une autre région que de l'Ile-de-France. Elle révèle un état assez bien conservé de la déclinaison, ce qui placerait la composition du poème dans les premières années du XIII<sup>e</sup> siècle.

---

TEXTE

---

GLOSSAIRE

---